

Vœux triples !

Les co-présidents de l'AE-EPS
Jérémie Gibon, Laure Julien,
Fabrice Paindavoiné

Nous sommes très gourmands, nos souhaits sont triples cette année.

Bien entendu, en premier lieu, le Bureau National de l'AE-EPS formule le vœu que ses adhérents, ses sympathisants, ses fidèles passent une excellente année 2022 ! Que la santé soit au rendez-vous, mais aussi la joie, la réussite et l'épanouissement. La période actuelle est si anxiogène, si complexe, qu'il nous paraît important de revenir aux fondamentaux d'une vie agréable et bien menée.

Nos seconds vœux sont destinés à nos régionaux et à nos groupes ressources. Ces acteurs essentiels de notre association souffrent depuis le début de cette crise de ne pouvoir organiser, échanger, discuter, proposer, débattre comme d'habitude. Pour autant, la volonté et le dynamisme sont intacts, voire encore plus forts en cette période, en atteste la ré activation de nouvelles régionales (voir l'hyper de ce numéro). Nous encourageons, dans le respect des règles en vigueur, non seulement à garder le contact avec nos adhérents mais aussi à maintenir la créativité et la productivité qui est la nôtre. Continuez à produire, continuez à informer et à faire vivre comme vous le faites déjà très largement notre belle association. Nous formulons le vœu d'une sortie de crise au cours de cette année 2022 qui permettra à tous les collègues engagés de pouvoir vivre pleinement leur engagement, tout en espérant que les adaptations rendues nécessaires par ces temps troublés continueront de nourrir et d'enrichir la formation de nos futurs collègues mais aussi l'action quotidienne des équipes dans les établissements.

Nos derniers (premiers ?!) souhaits vont à la discipline. Elle a toujours fait preuve (bien avant la pandémie !) de son importance capitale pour nos élèves. Il semble qu'il faille à nouveau et sans cesse faire valoir notre point de vue à propos de sa légitimité, de son rôle et de sa place pour le moins singulière dans le système scolaire Français.

On le voit bien, outre les confusions entretenues plus ou moins sciemment (ne soyons pas dupes !) entre « E.P.S. » et « Sport » (de haut niveau ou pas), le contexte politique où les nominations et prises de décisions peuvent sembler (au mieux) surprenantes. Les discours évoquent une EPS certes utile, voire utilitariste mais qu'en est-il



de sa complexité, sa richesse, la nécessité impérieuse de s'adresser à tous les élèves, la singularité du rapport que chacun d'entre eux entretient avec la discipline, ses apprentissages, les activités proposées ? Tous ces éléments doivent absolument être pris en compte pour proposer à tous une EPS de qualité. Nous observons également les difficultés que rencontrent les collègues formateurs en STAPS et en INSPE. Il est donc important d'alerter sur nos réalités, nos besoins, les impacts sur les élèves. Il est fondamental de reposer notre conception de la discipline et des termes exploités de façon souvent trop rapide. Lors de la campagne électorale qui s'annonce, il est fort à parier qu'elle ne soit pas au centre des intérêts et des propositions, ou le soit pour des motifs que nous devons discuter. Il faudra tenter de se faire entendre. Il est de notre responsabilité de réaffirmer encore et encore l'intérêt, la place, le rôle singulier de notre discipline sur l'échiquier scolaire.

L'A.E.-E.P.S. a déjà présenté ses arguments, ses valeurs, son point de vue ; ces productions seront diffusées à nouveau, complétées si besoin.

« A quoi sert l'E.P.S. ? » titrait le Dossier EPS 29 sous la Direction de B.-X. RENE en 1999 ; si la question peut malheureusement toujours se poser, à nous d'y apporter des éléments de réponse forts pour que nous soyons entendus.

Il en va du projet de société qui sera décidé, il en va de l'utilité réelle de notre discipline dans le futur.

Bonne année 2022 et bonne lecture !

Pour la présidence de l'AE-EPS, Fabrice Paindavoiné